

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 6

Artikel: Conflit en mer Egée
Autor: Karaman, Nezh
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Illustrations © Forces spéciales turques

Conflit en mer Egée

Nezih Karaman

Etudiant en MA de Relations internationales

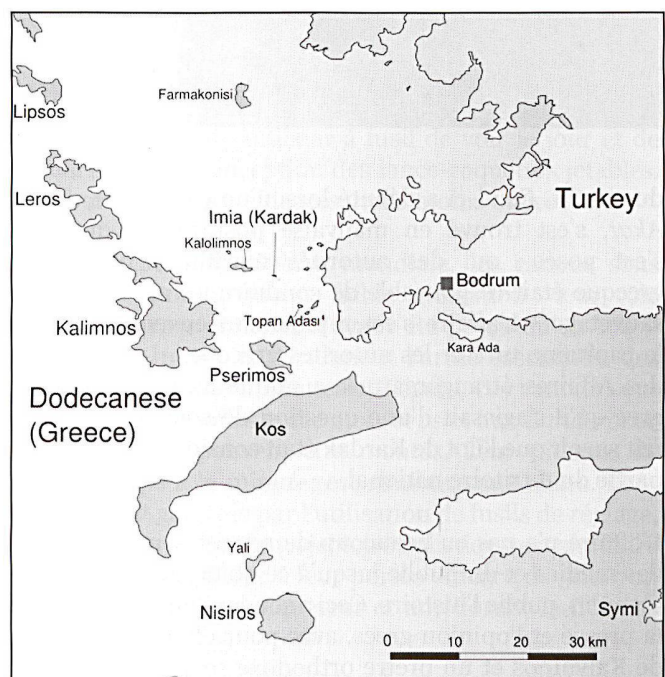
Les relations entre la Grèce et la Turquie ont été marquées par une volatilité considérable depuis l'indépendance de la Grèce en 1832. Après avoir quitté l'Empire ottoman, la Grèce et la Turquie se sont affrontées durant la guerre gréco-turque de 1897, la guerre des Balkans de 1912-1913, la Première Guerre mondiale et enfin la guerre grecque de 1919-1922, connue sous le nom de « guerre d'Indépendance » en Turquie.

Les relations politiques et historiques ont connu des périodes d'hostilité intense et de réconciliation mutuelle. On n'est pas loin du cliché « amour-haine », car chacun a soutenu l'autre dans des périodes difficiles. La preuve est que plusieurs fois, la guerre a été évitée par la médiation ou un accord des deux parties.

La question qui a entraîné de nombreuses tensions entre les deux pays est celle de la souveraineté sur la mer Egée. Cette dispute est centrée autour de deux questions :

- La délimitation des eaux territoriales, de l'espace aérien et des *Flight Information Regions* (FIR) en particulier dans le domaine du contrôle aérien militaire et civil, des zones économiques exclusives.
- Le statut de zone démilitarisée de plusieurs îles grecques et l'introduction par Ankara d'un concept de « zones grises » décrivant la politique turque dans le cas de plusieurs îles et îlots, dont le plus connu est le cas d'Imia/Kardak, selon le nom grec ou turc.

Imia/Kardak est un bon exemple qui permet de voir à quel point les questions de revendication territoriales en mer Egée sont sensibles. Ce rocher inhabitable est situé entre le Dodécannèse grec et la Turquie. En 1986, les deux pays sont presque entrés en guerre pour celui-ci. L'îlot est insignifiant, mais a été manipulé par les médias des deux côtés, transformé en objet de fierté nationaliste. Les médias turcs et grecs sont à l'origine de l'escalade





l'îlot pour y dresser un drapeau grec. Les médias turcs ont riposté en débarquant sur l'île pour enlever le drapeau grec et le remplacer par un turc, diffusant les images en direct à la télévision nationale.

Dans les 24 heures, la marine grecque a à nouveau changé le drapeau le 30 janvier, provoquant des commentaires acerbes du Premier ministre turc Tansu Çiller et du nouveau Premier ministre grec Kostas Simitis. Les deux forces navales ont été mises en alerte et des navires de guerre des deux parties, tous deux membres de l'OTAN, ont mis le cap vers l'îlot. Dans la nuit du 28 janvier, des forces spéciales grecques ont débarquées sur l'îlot oriental sans être repérées par les navires turcs tous proches. Le 31 janvier à 1h40 du matin, des forces spéciales turques débarquent sur l'îlot occidental. Un hélicoptère grec décolle à 5h30 de la frégate *Navarino* pour un vol de reconnaissance, mais s'écrase durant sa mission. Certains avancent l'hypothèse de tirs turcs depuis le sol. Mais cette information est maintenue secrète des deux côtés.¹

L'escalade des tensions a été limitée par l'intervention des Etats-Unis. Richard Holbrooke, l'envoyé spécial de la Maison blanche, a travaillé étroitement avec les deux gouvernements pour trouver une issue au conflit. Il n'y a pas eu de négociations directes, mais tous deux ont accepté de collaborer avec les officiels américains. Ces derniers ont joué un rôle d'arbitre officieux. Les deux parties ont dû donner des garanties que leurs forces militaires se retireraient, sous contrôle de forces américaines.²

Cette île insignifiante a pratiquement amené deux membres de l'OTAN vers la guerre. Le conflit de la mer Egée est toujours un sujet sensible entre la Grèce et la Turquie. Le fond du conflit n'est toujours pas résolu.

N.K.

du conflit. Celui-ci a débuté lorsqu'un cargo turc, *Figen Akat*, s'est trouvé en mauvaise posture. La question s'est posée : qui des autorités maritimes turque ou grecque était responsable de conduire les opérations de sauvetage ? L'affaire s'est rapidement envenimée entre le capitaine turc et les autorités grecques. Le Ministère des Affaires étrangères turc a notifié au gouvernement grec qu'il s'agissait d'une question de souveraineté et a fait savoir que l'îlot de Kardak était considéré comme une partie du territoire national.

L'affaire n'a pas eu beaucoup de retentissement au sein des médias et du public jusqu'à ce qu'un magazine grec, *Gamma*, publie l'histoire. Ceci a soudainement enflammé la presse et l'opinion grecs, avec pour effet que le maire de Kalymnos et un prêtre orthodoxe se sont rendus sur

¹ Katharina Hadjidimos, «The Role of the Media in Greek-Turkish Relations» (www.greekhelsinki.gr/pdf/Greek-Turkish-Media.pdf).

² «Greece, Turkey Pull Back Warships.» CNN. 31 Jan. 1996.